



## L'emprise de la violence conjugale masculine

D'aucun-e-s soulignent leur stupéfaction à l'idée que la femme violentée dans un contexte conjugal demeure auprès de son conjoint violent. Si la logique élémentaire nous porte à croire que plus l'agression est sévère, plus la femme violentée sera tentée de quitter son conjoint, il appert que la réalité est tout autre. De fait, la violence conjugale masculine (VCM) entraîne de graves conséquences chez celles qui la subissent, dont des conséquences psychologiques diverses (faible estime et confiance en soi, sentiment de culpabilité, dépression, troubles anxieux, idées suicidaires, etc.) C'est pourquoi plus la violence est fréquente et sévère, moins la femme dispose des moyens psychologiques pour se soustraire de ces violences, en raison des répercussions qui l'affligent.

**L'adaptation :** La recherche démontre que l'habituation à la VCM fluctue suivant le contexte. Par exemple, lorsque les manifestations de violences sont fréquentes et subtiles, une sorte d'anesthésie s'installe chez la femme qui s'accoutume progressivement à être humiliée et diminuée. Lorsqu'elles se produisent à des moments inattendus, la stupeur et le scepticisme s'installent. Lorsque les violences infligées présentent un risque de létalité, on perçoit plutôt une détérioration de la conscience, un état de désorientation et un blocage des réactions. Ainsi, puisque la violence tend à augmenter avec le temps, les réactions de la femme vont progresser jusqu'à devenir un combat pour sa simple survie.

**La dépendance réciproque :** Au fil du temps, une co-dépendance peut s'installer entre le conjoint violent et la femme violentée. Le conjoint n'arrive plus à se défaire de ses tensions qu'en recourant à la violence et les gains qu'elle lui procure le confortent (contrôle des décisions, sentiment de force et de virilité, etc.). De son côté, la femme cherche à éviter la souffrance et les périodes d'accalmie qui succèdent aux agressions sont perçues comme des récompenses. Ainsi, lorsqu'elle pourrait être convaincue de quitter son conjoint, elle se laisse émouvoir par la gentillesse et l'attention qu'il lui accorde soudain.

**L'inversion de la culpabilité :** L'emprise qui paralyse la femme violentée tire son origine de la manipulation et du chantage auxquels son conjoint s'adonne habituellement avec brio. La femme en vient à croire que si son conjoint l'humilie, l'agresse, c'est qu'elle ne sait pas le comprendre, le combler, prendre soin de lui; que c'est elle qui a un comportement inapproprié. C'est pourquoi dénoncer son conjoint en justice est si difficile... elle a l'impression d'être elle-même violente! Et lorsqu'elle songe à le quitter, le conjoint poussera la culpabilisation jusqu'à accuser la femme de chercher à le détruire, et le chantage jusqu'à menacer de se suicider.

La VCM est un phénomène complexe. Pour venir en aide aux femmes qui la subissent, il faut prendre en compte les divers aspects du phénomène et éviter de juger celles qui y sont confrontées quotidiennement.

Source : Hirigoyen, Marie-France. *Rapports de genres, emprise et soumission*, Texte paru dans *Violences conjugales, rapports de genre, rapport de force*, Presses universitaires de Rennes, 2012.

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au [www.alliancegaspésienne.com](http://www.alliancegaspésienne.com) ou suivez-nous sur  Alliance gaspésienne

**Le Centre Louise-Amélie**  
Sainte-Anne-des-Monts  
418 763-7641  
cla.inc@globetrotter.net

**L'Émergence**  
Maria  
418 759-3411  
emergenc@globetrotter.net

**La maison Blanche-Morin**  
Pabos  
418 689-6288  
lmbm@globetrotter.net

*Pour un avenir sans violence...*

*Initiative*

*Compétence*

*Synergie*